

1) Mes Chers Compatriotes -

Mesdames - Messieurs -

— Aujourd'hui, j'ai l'honneur
et le plaisir, de saluer Monsieur
Malherbe, haut fonctionnaire, grand
administrateur, grand citoyen,
successeur d'Hausmann et d'Alphand,
Directeur des travaux de la Ville de
Paris, et du département de la Seine

— Jugez, par le simple
exposé de ses titres, s'il était, homme
en France, mieux qualifié, pour
prendre, cette glorieuse et difficile
succession —

2/ — Ancien élève de l'école normale
supérieure — agrégé de philosophie
— docteur en droit — professeur
pendant quelques années —
devient avocat, et adjoint au
maire de Rennes (notre ami,
Monsieur Janvier, un grand maire)
— Ensuite, entre dans
l'administration préfectorale —
— sous-préfet à Morlaix, à
Morlaix, à Rambouillet, partout,
laissant, les plus vifs regrets,
et les plus vives sympathies — élu,
conseiller général du canton

3/ de Chevreux par ses anciens
administrés — ceci, n'est-ce pas
de passe de commentaires ? —
— Nommé préfet, puis, aussitôt
appelé par Monsieur Autran, qui,
en cette circonstance, comme en bien
d'autres, montra qu'il savait choisir
ses collaborateurs. —

— Pourrions-nous espérer
mon Cher Président, que vos écrasantes
occupations, vous permettent, de vous
reposer un instant, au milieu de
nous. — Ce pardon, sera grâce
à votre présence — ^{un pardon} — mémorable.

4) — Je vous demande mes chers
compatriotes, de lever votre verre, en
l'honneur de Monsieur Walkerbe et,
en l'honneur de Madame Walkerbe,
qui fit d'un ^{par alliance} un Breton,
dont nous sommes fiers. —

— Un mot encore, — Chère
Madame, nous avons la certitude de
réaliser, un projet, qui nous ~~tient~~^{trouve}
au cœur — Léon Duracher, créateur
du pardon, qu'il anima de sa
verve inoubliée — et qui, à travers
le temps, l'animera toujours, aura
son buste à Montfort l'Amaury,

5) tout près de notre reine Anne, au
Menez-Tour — Nicot, l'excellent
statuaire, nous est un sûr garant
que l'œuvre sera digne du modèle.
— L'année prochaine, avec la
collaboration des pardonneurs, nous
inaugurerons ce monument, élevé,
à notre pentyern; et nous serons
bienheureux ce jour-là, Chère
Madame, de vous offrir ce témoignage
de notre reconnaissance — et aussi
de notre respectueuse admiration —
car, si notre fête est digne de son
passé, si nos pardons sont plus
brillants que jamais; c'est grâce

6) à votre inlassable dévouement.

Léon Duraheer doit
être content, dans les Champs-Élysées,
par les ombres mystérieuses où il prend
son repos, non loin, de la grande
ombre de Renan. Ernest-Renan!

Vous pensez bien, que je n'ai point
la folle prétention, de vous révéler,
l'œuvre immense de notre très grand
compatriote — (Ah! combien, à
cette heure, je me sentrais plus à
l'aise dans mon atelier) — je me
garde bien d'ailleurs, de confondre

7) la sculpture, et la culture littéraire.
—— Son savoir, fût quasi
universel, cependant, n'en doutez point,
avec sa douceur et sa mansuétude,
l'âme de Renan, ^{qu'en ce jour nous} plane au-dessus de ^{évoque} nous. —— Il nous convie à refaire,
pour notre enchantement, le beau voyage
qu'il fit jadis, du matin de sa vie,
à sa maturité, —— Rassurez-vous, mes
chers compatriotes, s'il quitta les bords
de la mer sauvage des Cimmériens
bons et vertueux, ce ne fût point,
sans espoir de retour — un Breton,
vous le savez bien, quoiqu'il fût
est toujours en exil, loin, de la Bretagne.

8) Nous nous arrêterons avec lui à Paris, nous écouterons ses conversations, avec le grand savant Berthelot - à sa suite, nous pénétrerons dans les cathédrales, nous nous recueillerons éclairés par de beaux vitraux, dans les chants liturgiques, les encens. — Il subit vous vous en souvenez, un temps, les éblouissements de l'architecture médiévale, mais, il n'en fut point aveuglé (Vous entendez bien, qu'il n'est ici, question que d'art, que la politique est à jamais bannie de nos amicales réunions) — Pallas-Athénée l'appelant il mena notre génération d'artistes, sur l'Acropole, au pied du Parthénon, dans l'Athènes de Périclès, où tout était alors, harmonie, sagesse et raison.

9) — Agenouillés, sur les marches du temple nous répétâmes avec lui, la prière qu'il offrit à la déesse aux yeux bleus.

— Enfin, il nous montra Phidias, ^{ce dieu ~~le dieu~~ statuaire} sublime expression du génie humain; puis, il nous ramena au pays des Druides; et, c'est de cela, qu'après l'avoir tellement admiré, nous l'aimons infiniment —

Il me reste à faire une chose agréable, remercier le Maire, et la municipalité de Montfort l'Amaury, de l'accueil qui chaque année, semble plus cordial — Je remercie aussi, toutes les sociétés bretonnes qui ont apporté leurs étendards, et leur enthousiasme — Je

10/ remercie leur Président. —

Je remercie, (car, il est bon de bien finir,
si on a mal commencé) Je remercie
surtout, les gracieuses dames, qui sont
le charme de ce banquet. Et,
maintenant, je donne la parole à
Monsieur Walherke, notre président.